

Paul Sanders

Résumés de thèse

Les Communs du 21^e siècle : Une évaluation critique

Toute tentative d'appréciation du concept des communs du XXI^e siècle est inondée d'une pléthore de revendications souvent très hétérogènes, sans outil évident pour les décrire, ni méthode pour un comparatif structuré. La première partie de la thèse cherche donc de construire une méthodologie appropriée pour entreprendre un tel exercice. Elle conclut que des descriptions harmonisées des communs devraient se concentrer sur cinq dimensions clés ; tandis que les comparaisons structurées peuvent être mieux faites en déterminant la position de chaque commun, relative à un concept-racine sur une échelle de généralité. La deuxième partie de la thèse cherche à utiliser ces outils afin de cartographier le paysage des différentes réclamations des communs. Afin d'être gérable, l'étude est limitée à 20 communs, sélectionnés afin d'inclure la plus grande variété possible de types de commun et de revendiquant. La dernière section présente les conclusions de la partie 2. Parmi celles-ci, la plus importante était qu'il n'y avait aucune caractéristique identifiable commune à toutes les réclamations des communs. Les communs globaux et de l'Internet ont formé des clusters, mais l'étude suggère qu'il existe de solides arguments pour les nommer biens communs plutôt que communs. De nombreuses revendications étant assez récentes, la question se pose de l'existence ou non d'un mouvement des communs. Après avoir étudié les preuves, la thèse conclut qu'un déclin d'intérêt semble possible, bien que cela nécessite d'être confirmé par des recherches supplémentaires. La thèse conclut en suggérant que ses découvertes pourraient constituer un élément constitutif d'une théorie plus générale des communs.

21st Century Commons : A Critical Analysis

Any attempt to appraise the concept of the 21st century commons – resources managed by their beneficiaries - is inundated by a plethora of frequently very heterogeneous claims, with no evident tools with which to compare them, nor any structured comparative overviews. The objective of the first part of the thesis is therefore to specify and to construct an appropriate methodology for undertaking such a comparative exercise. The thesis concludes that harmonised descriptions of commons should usefully focus on five key dimensions; whilst structured comparisons can best be

made by determining each commons' position above or below a root-concept on a ladder of generality. The second part of the thesis then seeks to employ these tools in order to map the landscape of the various commons-claims. In order to be manageable, the study is limited to 20 commons, carefully selected in order to include the widest variety possible of types of commons claims and commons-claimants.

The final section presents the findings of part 2. Of these the most important was that there were no identifiable features common to all commons-claims. Global and internet claims did form clusters, but the study suggests there to be a strong case for naming them common goods rather than commons. Many claims being quite recent, the thesis raises the question as to whether there is a commons movement. After studying the evidence, the thesis concludes that a decline in interest seems possible, though this requires further research before being confirmed. The thesis concludes by suggesting that its findings could constitute a building block for a more general theory of the commons.